

## **PÂQUES, Dimanche 1<sup>er</sup> Avril 2018, St Jean 20/1-9, le linge à sa place !**

Ce Dimanche matin, très tôt, avant l'aurore, trois personnes, Marie-Madeleine, Pierre, Jean. Je vous demande de vous intéresser à chacune, de les regarder avec attention, de vous interroger par rapport à elles trois

*Il fait encore sombre* dans tous les sens du terme. *Marie Madeleine se rend au tombeau* pour accomplir les soins réservés à l'ensevelissement d'un défunt. *Elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et, elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis. »* Pour le moment, Marie est obsédée par la recherche du corps de Jésus...

*Pierre part avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils courent tous les deux ensemble.* Si l'on en croit St Jean, le dimanche de Pâques, tout le monde se met à courir. Le verbe « courir » est même réservé, dans son Evangile, à ce jour-là, pour des allées et venues au sépulcre. Heureusement que des chrétiens de plusieurs confessions, se sont levés tôt ce matin, pour monter au Col de Vence et célébrer la résurrection du Christ au lever du soleil ! *L'autre disciple court plus vite que Pierre. Il arrive le premier au tombeau. En se penchant, il voit que le linceul est resté là ; cependant, il n'entre pas*

*Simon-Pierre arrive à son tour. Il entre dans le tombeau. Il regarde le linceul resté là, et le linge qui avait recouvert la tête, non pas posé avec le linceul, mais, roulé à part, à sa place* Il détaille ces objets, presque comme un inventaire. Il reste fixé sur ces images de la mort

*C'est alors qu'entre l'autre disciple, lui qui est arrivé le premier. Il voit et il croit*

La foi jaillit de la vision. Si on avait dérobé le corps, on aurait emporté le linceul, on aurait pas pris soin de rouler à part le linge qui avait recouvert la tête... ces objets, tout à coup, changent de sens... ils ne servent plus à rien... Ils deviennent des signes... Jésus n'en a plus besoin... la tombe n'est ni vide, ni pleine, elle est devenue langage... Jésus est vivant au-delà de la mort ! Qu'a-t-il donc vu pour croire soudain ? Il n'a pas vu Jésus, ni des éclairs, ni du tonnerre. Pas de grand spectacle, ou de démonstration de force. Rien de tout cela. Et, cependant, la foi l'habite ! Pour ce matin, le récit s'arrête là. Il nous laisse sur l'essentiel.

Je veux ajouter ceci : Marielle, l'épouse de Arnaud Beltrame, le gendarme qui a donné sa vie « *Nous formons un couple chrétien. Nous nous sommes longuement préparés au mariage religieux qui devait avoir lieu en Juin. Les obsèques de mon mari sont célébrées en pleine Semaine Sainte, après sa mort un Vendredi, à la veille des Rameaux. Tout ceci n'est pas anodin à mes yeux. C'est avec beaucoup d'espérance que j'attends de fêter la Résurrection de Pâques avec Lui* »

Et vous ? et moi ? devant tout ça ? Où en suis-je ?

Pour les chrétiens de mon âge, la première étape de la foi a été simplement le milieu familial. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Pour d'autres, c'est comme « un coup de bambou » : ils reçoivent le Seigneur sans comprendre « *Il est là, Il m'a rempli de Son Amour, sans plus* » Cette première rencontre donne à la foi une tonalité qui ne la quittera plus jamais. Ensuite, il y a d'autres étapes. Aujourd'hui, les jeunes sont rebutés, parce qu'ils ont des doutes vis-à-vis de toutes les institutions y compris l'Eglise. La foi nous conduit infailliblement vers les autres, mais pas au dessus d'eux, à côté d'eux. Comme Dieu fait avec nous.

*Avec la collaboration de Fabrice, et de Fabrice Hadjadj « Résurrection, mode d'emploi »*

